

d'attention à rompre de bonne heure dans les enfants une habitude dont ils ont honte, quand ils entrent dans le monde, et dont il est rare qu'ils se défassent aisément. ”

Le Dictionnaire de Trévoux, sur la lettre L, explique l'*l* mouillée comme le dictionnaire de l'Académie, et répète ce que nous venons de voir dans la grammaire de Restaut.

Wailly, dans sa grammaire, page 432, dit : “ c'est mal prononcer l'*l* mouillée, que de prononcer *meilleur*, *tailleur*, *Versailles*, *feuille*, etc., comme s'il y avait *méli*eur, *tal*ieur, *Versaie*, *feui*let; ou comme s'il y avait *mei*eur, *ta*ieur, *feui*et. ”

Boiste, dans ses observations sur la prononciation, dit que dans la conversation l'*l* mouillée disparaît et est remplacée par l'*i* tréma; mais qu'au théâtre on rétablit l'*l*. En parlant du théâtre il comprend sans doute le théâtre Français où l'on sait que notre langue se prononce dans toute sa perfection.

Beauzée, dans l'encyclopédie méthodique, lettre L, explique fort au long la prononciation de l'*l* mouillée. Nous nous bornerons à en extraire les lignes suivantes. “ Dans les mots *feuillage*, *gentillesse*, *sémillant*, *carillon*, *merveilleux*, ceux qui parlent le mieux, dit l'académicien, grammairien, ne font entendre à mon oreille que l'articulation ordinaire *l*, suivie des diphthongues *iage*, *iesse*, *iant*, *ion*, *ieux*, dans lesquelles la voix prépositive *i* est prononcée sourdement et d'une manière très rapide. ”

Dans les mots *paille*, *vanille*, *abeille*, *rouille* et autres terminés par *lle*, quoique la lettre *l* ne soit suivie d'aucune diphthongue écrite, on y entend aisément une diphthongue prononcée *ie*, la même qui termine les mots *Blaie* (ville de Guienne), *paye*, *fou-droye*, *truye*. Ces mots ne se prononcent pas tout à fait comme s'il y avait *palieu*, *abéli*eu, *vanili*eu, *rouli*eu parce que, dans la diphthongue *ieu*, la voix postpositive *eu* est plus longue et moins sourde que la voix muette *e*; mais il n'y a point d'autre différence, pourvu qu'on mette dans la prononciation la rapidité qu'exige une diphthongue. ”

“ Dans les mots *baï*, *vermeil*, *pé*ril, *seu*il, *fenouï*l,